

## JUDO

Paris Grand Slam 2017

## Les Essonnien(ne)s restent sur leur faim

Le bilan est mitigé pour les judokas essonnien(ne)s qui repartent frustrés de l'Accord hotels Arena.

« Là, j'ai envie de pleurer ! » A un journaliste lui demandant son sentiment à chaud après sa défaite en finale de repêchages des moins de 70 kg, dimanche dernier à l'AccorHotels Arena, Marie-Eve Gahié avait du mal à cacher sa déception. Éliminée dès le premier tour l'an dernier pour sa première participation, la pensionnaire de la Force Longjumeau Alliance Massy 91 visait le podium dans une catégorie dont elle occupait le septième rang mondial (ndlr : elle est désormais 4<sup>e</sup> depuis lundi à la nouvelle ranking list). Malheureusement, la jeune (20 ans) championne de France a dû se contenter d'une cinquième place. « Le bilan de la journée est mitigé, reconnaît la championne d'Europe junior qui termine meilleure Française en moins de 70 kg. Je commence bien mais je perds en quarts de finale contre la Canadienne Zupancic puis je manque cette médaille. J'ai été trop lente, pas assez

précise. Mais je vais me reprendre en apportant les réglages nécessaires à mon judo. »

#### Khyar et Iddir passent au travers

On devrait ainsi la retrouver au Grand Prix de Düsseldorf (Allemagne), les 25 et 26 février prochains. Un tournoi qui fera office d'épreuve de rattrapage pour ses camarades de club, Walide Khyar (-60 kg) et Alexandre Iddir (-90 kg) qui sont passés au travers à Paris. Le premier, 3<sup>e</sup> l'an dernier, a été éliminé dès le troisième tour. « C'est une grosse frustration car j'ai dominé tout le match, commente le champion d'Europe en titre. Mais je ne maîtrise pas encore les nouvelles règles. J'ai cherché à faire tomber à tout prix, c'est ce qui m'a porté préjudice comme lors de mes dernières défaites. Encore une fois, je donne la victoire à mon adversaire. » Pas découragé pour autant, Walide Khyar veut rebondir très vite.

Ce sera aussi la volonté d'Alexandre Iddir, sorti au troisième tour. Une contre-performance mal venue pour celui qui avait décroché



Marie-Eve Gahié.

l'argent lors des deux dernières éditions car, dans le même temps, Axel Clerget, son rival chez les moins de 90 kg français, a atteint sa troisième finale en grand slam en quatre mois. C'est désormais lui le leader de la catégorie.

De retour à la compétition après sa suspension, Loïc Korval, désormais passé chez les moins de 73 kg, a montré du bon et du moins bon. Du bon contre le champion olympique 2012 Shvdatuashvili au troisième tour. Du moins bon contre l'Israélien Butbul en quarts de finale (ippon). « Je manque encore de puissance face à des adversaires qui me

rendent six ou sept kilos mais ça va venir. Je suis en période d'adaptation. Je suis juste déçu de m'être blessé. » Le judoka de la FLAM s'est en effet blessé à la cheville au début du combat. « J'ai essayé de tenir mais ça devenait compliqué », confie Loïc Korval qui a dû déclarer forfait pour les repêchages (7<sup>e</sup>).

#### Chillard, la bonne surprise

Pour la première fois depuis 2014, aucun judoka essonnien n'est donc monté sur le podium à Paris. Car, du côté de Sainte-Geneviève Sports, les sept judokas engagés n'ont pas

brillé. Samedi, le novice Mathieu Little Lebreton (-73 kg) a été éliminé dès son entrée en lice, comme ses camarades de club Amélie Guihur (-52 kg), Cloé Yvin (-63 kg) et David Larose (-66 kg). Directement qualifié pour le deuxième tour, le double vainqueur du tournoi de Paris en 2012 et 2013 s'est fait surprendre au golden score par l'Israélien Flicker. Dimanche, le trio Gobert-Olivar-Bonvoisin a déçu. Si Ludovic Gobert (-90 kg) a chuté logiquement au troisième tour, ses partenaires se sont inclinés dès le premier tour. Pour sa première participation, Cédric Olivar (-100 kg) ne sera resté qu'une minute quinze sur le tatami, victime du Japonais Ida. Quant à Jean-Sébastien Bonvoisin (+100 kg), il a chuté à quelques secondes de la fin de son combat. Finalement, la bonne surprise est venue de Nicolas Chillard (-81 kg). Le junior du JC Chilly-Mazarin/Morangis n'a pas été impressionné pour son premier tournoi du Grand Chelem. Le jeune (19 ans) Chiroquois a réalisé le meilleur parcours. ■ Aymeric Fourel

#### Bonna et Louette raccrochent



Pénélope Bonna et Lucie Louette à l'honneur ©AA.

Toutes deux passées par la FLAM 91, Pénélope Bonna (28 ans) et Lucie Louette-Kanning (32 ans) ont été mises à l'honneur par Teddy Riner dimanche dernier avant les finales du Paris Grand Slam. Championnes d'Europe, en 2011 pour Bonna en moins de 52 kg et 2013 pour Louette en moins de 78 kg, elles ont connu une belle carrière ponctuée de grosses blessures. « Ça a été compliqué parfois de se relever. Heureusement, j'ai pu compter sur des gens qui m'ont aidée », a commenté Pénélope Bonna qui a raccroché le kimono pour débiter une reconversion au sein de la société Ippon de Stéphane Nomis, le président de la FLAM. Un club dont est partie fâchée Lucie Louette. La rancune tenace, elle n'a pas évoqué la FLAM dans les clubs qu'elle a fréquentés au cours de sa carrière qui « n'a pas été un long fleuve tranquille », a rappelé la masseuse-kinésithérapeute.